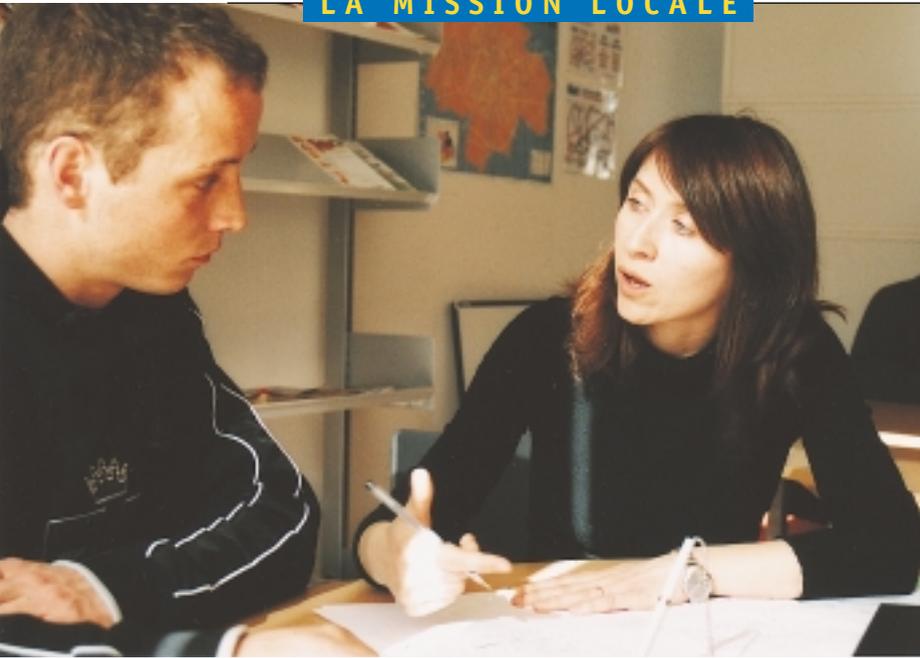


LA MISSION LOCALE



Bruno Derbord

Comme ses collègues conseillers à la Mission locale, Véronique Charles-Just examine attentivement chaque parcours, chaque projet, chaque demande.

Installée à côté du Camji derrière la Mairie, la Mission locale s'adresse aux jeunes, toujours plus nombreux, qui cherchent leur voie : qu'il s'agisse d'un emploi, d'une formation ou plus largement de dessiner leur projet de vie... Filles et garçons peuvent y rencontrer un conseiller qui devient leur interlocuteur attitré et les aide à trouver leurs repères et à frapper aux bonnes portes. Association financée par les collectivités locales, la Région, l'Etat et l'Europe, la Mission locale propose aussi bien un atelier de recherche d'emploi, des stages en entreprises, des formations qualifiantes ou encore un accompagnement dans les démarches de la vie quotidienne...

Yoann a 21 ans. Il vit à Niort où il est né et où il a fait, un peu par hasard, un BEP de carrossier-constructeur. Saïda, elle, est arrivée à Niort il y a un an et demi, un bac de secrétariat en poche et une année de fac derrière elle. Tous deux ont poussé un matin la porte de la Mission locale pour y trouver des pistes pour un emploi. "Je connaissais déjà cette structure en Savoie où j'habitais avant explique Saïda. Et je savais que c'était adapté aux jeunes." Yoann ajoute : "Moi, c'est la tante de ma copine qui m'a envoyé ici parce que je ne savais plus trop quoi faire. En fait, je cherche un emploi mais pas du tout dans la carrosserie..."

L'un comme l'autre ont commencé par rencontrer un conseiller. Ou, plus exactement, une conseillère

Au service de s

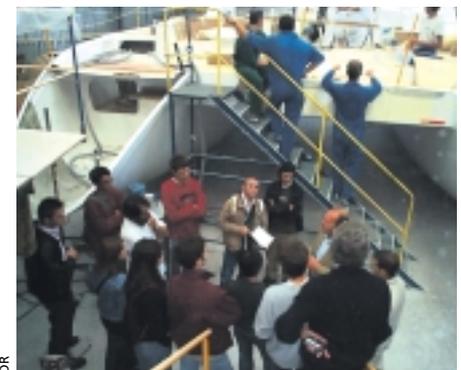
pour Saïda et un conseiller pour Yoann. Qui sont devenus leur interlocuteur et leur référent dans toutes leurs démarches, bien au-delà de la recherche d'emploi. "En fait, les jeunes qui arrivent à la Mission locale ont d'abord besoin de recadrer leur projet professionnel, voire leur projet de vie, souligne Youenn Perron, le directeur de la Mission locale. Ils sortent de l'école et n'ont pas forcément une vision exacte du marché de l'emploi et de la réalité des choses. Et c'est bien naturel car ils font leur entrée dans la vie et ne savent pas toujours ce qu'ils veulent faire. Ou alors ils sont en décalage avec le terrain..."

Les conseillers sont là pour faire un bilan de la situation complet avec le jeune demandeur. Cela passe par ses désirs professionnels, bien sûr, mais aussi souvent par une évaluation de ses compétences et une analyse du secteur concerné. Et, au besoin, par un soutien psychologique et une écoute confidentielle. "Certains jeunes ont de gros soucis, soit de logement, soit de santé ou d'argent. Notre mission ne se limite pas à leur mettre à disposition des offres d'emploi mais bien à les aider et à les soutenir globalement. Quitte à les mettre en relation avec un médecin, le service Logement jeunes ou,

dans les cas extrêmes, à remplir leur frigo. Nous sommes une association mais avons une vraie mission de service public" insiste Youenn Perron.

Prendre confiance

Saïda avait par exemple envie de changer de voie et de se former mais avait en même temps besoin de travailler tout de suite. Avec Valérie, sa conseillère, elles ont décidé de parer au plus pressé en mettant tout en œuvre pour lui trouver un travail. Tout en analysant avec elle ses souhaits de formation. Quant à Yoann, il a fallu dans un premier temps l'aider à reprendre confiance en lui et à trouver une voie qui lui convienne. "En l'occurrence, nous avons aidé Yoann à faire un bilan



La Mission locale met sur pied des stages et des visites d'entreprises (ici, Fontaine-Pageot).

de compétences pour lui prouver qu'il a en lui des ressources et des connaissances à valoriser" précise Véronique Charles-Just, conseillère et animatrice de l'atelier "déclat-emploi". "J'ai découvert que j'aimerais bien travailler dans la distribution et devenir préparateur de commandes. Là, je vais passer mon permis de cariste" indique Yoann. La Mission locale ne lui a pas seulement trouvé ce complément de formation mais, du propre aveu de Yoann, elle l'a

Les services de la Mission locale

- Orientation et information sur les métiers et les formations
- Soutien dans les démarches de recherche d'emploi (rencontres de professionnels, stages et visites d'entreprises, assistance CV et présentation à l'employeur, accès Internet et documentation...)
- Assistance dans la vie quotidienne (accès au logement, aux transports...)
- Aide à la création d'activité (soutien technique et recherche de financements)
- Ouverture sur l'Europe (Service volontaire européen)
- Permanences d'écoute psychologique.

es moins de 26 ans



Saïda, elle, avait besoin de travailler tout de suite alors que Yoann avait envie de changer d'orientation

Bruno Derbord

La Mission locale pratique

- Le siège de la Mission locale se trouve 3 rue de l'Ancien-Musée (derrière l'Hôtel de Ville), près du CIJ et du Camji.
- Téléphone : 05 49 17 50 57.
- Elle est ouverte du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h45.
- L'atelier "déclic-emploi" est ouvert du lundi au jeudi de 9h à 12h30.
- 20 personnes travaillent à la Mission locale dont des personnes détachées par l'ANPE et par la PJJ et deux psychologues vacataires.
- La Mission locale a ouvert une antenne au Clou-Bouchet, dans les locaux de la MCSP (Maison communale de service public), rue Jules-Siegfried, les lundi, mardi et vendredi de 13h45 à 17h30.

soutenu dans les moments les plus difficiles. "Quand on ne sait plus où on en est ni ce qu'on doit faire, on risque de baisser les bras et ne plus rien faire du tout" dit le jeune homme. "Ce n'est pas un hasard si notre atelier de recherche d'emploi n'est ouvert que le matin, ajoute Véronique Charles-Just. C'est pour amener les jeunes à se structurer, à se lever de bonne heure, à se prendre en charge... Pour accéder à notre atelier «déclic-

emploi», il est impératif de voir au préalable un conseiller. Nous ne voulons pas être un simple panneau d'affichage..."

Prospecter les entreprises

Pas question de chercher un travail comme une aiguille dans une botte de foin, les conseillers aident les jeunes à caler leurs besoins plutôt que de se lancer à corps perdu dans la recherche et... vite

déchanter. "Si on notait au début des années 2000 la reprise, en ce moment, c'est terrible, constate Youenn Perron. Il n'y a pas de travail et encore moins d'offres pour les jeunes. Ceci étant posé, je précise que nous ne mettons pas seulement les offres de l'ANPE chaque jour à disposition. Mais nous faisons aussi un vrai travail de recherche de notre côté, en prospectant les entreprises. Soit pour un contrat soit pour des stages car les jeunes doivent d'abord connaître le milieu où ils veulent évoluer."

Et les entreprises jouent le jeu quand elles sont sollicitées. La Mission locale a réussi à créer un vrai réseau de partenaires qui ont choisi de lui faire confiance. "C'est aussi parce que nous mettons cartes sur table avec les employeurs, souligne Véronique Charles-Just. Et ils savent qu'ils peuvent nous faire confiance. D'ailleurs nous ne leur envoyons jamais pléthore de candidats pour un poste mais un ou deux dont nous avons soigneusement sélectionné le profil." Bien sûr, il y a une part de risque... Mais nous avons tous, nous-mêmes, trouvé sur notre chemin lorsque nous étions jeunes quelqu'un qui décidait de nous donner notre chance. Ce qu'attendent Saïda, Yoann et tous les autres... ■

Véronique Leclerc

Le Rallye jeunes entreprises

Chaque année, depuis 1998, des jeunes inscrits à la Mission locale de Niort et la PAIO de Saint-Maixent préparent pendant plusieurs mois le Rallye jeunes entreprises, destiné à faire découvrir des entreprises de la région à une petite centaine de jeunes demandeurs d'emploi comme eux. Cette année, ils sont 13, issus de tous les horizons (d'un CAP menuiserie à un BTS Action commerciale en passant par des bacs professionnels), à s'être mobilisés depuis le mois de décembre dans une "junior entreprise" pour organiser le rallye, avec le soutien de la Mission locale, de l'ECF (Ecole de conduite française) et



BS

L'équipe organisatrice du Rallye jeunes entreprises cette année

du Club de la réussite. Une expérience grandeur nature d'organisation et de travail sur le terrain pour ces jeunes qui proposeront le 4 mai à 80 jeunes environ de participer à l'événement. Toute la journée, les participants partiront par équipes, avec des véhicules mis à leur disposition, sur la piste d'entreprises du département... guidés par des énigmes. Une initiative aussi enrichissante pour les jeunes organisateurs que pour les futurs participants réunis à la fois pour crapahuter ensemble et prendre des contacts professionnels.

Rens. Mission locale,
Thierry Adonis,
tél. 05 49 17 50 57.

Les partenaires de la Mission locale

- 600 Missions locales existent en France et comptent 1,3 millions de jeunes inscrits.
- La Mission locale de Niort a été créée en 1990 par 14 communes et compte aujourd'hui 39 communes adhérentes. L'an passé, elle a totalisé près de 1800 jeunes inscrits, dont 560 ont trouvé un emploi, 400 une formation et 72 un contrat emploi-formation.
- Association de type loi 1901, la Mission locale est administrée par les élus des communes, du Département et de la Région, par des représentants de l'Education nationale, de l'ANPE, de la DDJS, de la DDASS... ainsi que par des associations pour la jeunesse et des employeurs.

LA VIE EN VILLE

RENCONTRE

L'homme aux clés

Le nouveau guide de l'Office de tourisme, Frédéric Soyez, est de ces personnes passionnées dont l'intelligence généreuse vous invite aux voyages. Agé de 28 ans, ce Charentais s'est "amouraché" de notre ville. D'une anecdote, il nous plonge dans le Moyen Age pour mieux nous transmettre dans la foulée les subtilités de l'art moderne...



Frédéric Soyez, le nouveau guide de l'Office de tourisme, est un passionné.

Vivre à Niort : En quoi consiste votre mission à l'Office de tourisme ?

Frédéric Soyez : Je suis l'homme aux clés ! J'ai toujours avec moi des tas de clés, celles des églises et des portes secrètes, des petits jardins et des grands espaces verts. Mon rôle est de mettre l'accent sur le grand et le petit patrimoine et en transmettre la connaissance.

VàN : Les circuits touristiques que vous commentez sont-ils de véritables balades initiatiques ?

F. S. : Il y a des merveilles dans notre ville. C'est avec malice que je surprends les Niortais, en leur dévoilant les aspects méconnus de notre ville. Par exemple, en leur racontant qu'une statue du dieu hindou Ganesh est discrètement enchâssée dans l'un des murs de notre ville. Par exemple, en leur racontant qu'une statue du dieu hindou Ganesh est discrètement enchâssée dans l'un des murs de l'Espace Niortais. Cette statuette de 20 cm est la signature de l'architecte du bâtiment : Jean-François Milou. Lorsque le bâtiment était en construction, il se rendit en Inde. Il emporta avec lui une pierre calcaire de la région, il la fit sculpter par un artiste. Il la rapporta et la plaça dans un lieu bien précis du bâtiment... Bien sûr, pour savoir où elle se trouve, vous devrez faire la visite !

VàN : Avec le responsable commercial de l'Office du tourisme, vous avez mis au point une série de balades à thèmes, quelles sont-elles ?

F. S. : 14 visites différentes ont été créées. Du 4 mai au 8 juin nous donnons rendez-vous aux curieux à 18h, tous les mardis pour une visite qui dure une heure. A chaque fois, la balade commentée donne un coup de projecteur sur un monument, un quartier... Certains de ces parcours se feront à vélo comme celui du quartier Saint-Florent (le 1^{er} juin). D'autres se font simplement à pied comme celui du "Niort protestant et son Temple" (le 18 mai).



Bruno Derbord

L'Office de tourisme aime à nous surprendre en nous proposant chaque année 11 de nouvelles visites...

VàN : Certains de vos parcours, notamment hors saison, sont essentiellement dirigés vers les Niortais ?

F. S. : Oui, principalement avec l'atelier pédagogique des archives municipales dirigé par Sylvie Dubuc-Hebert. Ce sont des prestations que nous proposons pour les structures scolaires. Nous avons divers programmes qui s'adressent aux enfants de 6 à 16 ans. Dans le même cadre nous collaborons avec les maisons de quartier.

F. S. : Il s'agit de cinq petits guides, vendu entre 1 et 2 euros. Ils offrent chacun un circuit particulier. Deux sont des circuits historiques, de 1h et de 2h. Un autre propose un parcours autour de la Sèvre. Un autre s'intéresse aux métiers d'art. Il a été réalisé en synergie avec le Pôle des métiers d'art. Enfin le dernier, qui s'intitule "Niort pour tous", propose un parcours pour les personnes à mobilité réduite.

Propos recueillis par Bruno Fouchereau

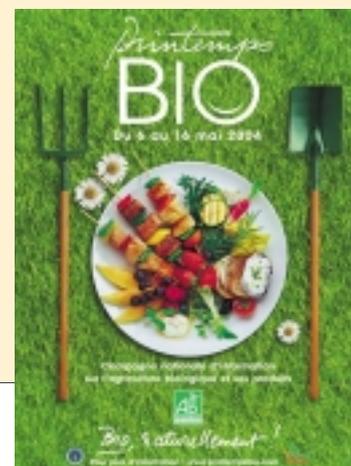
VàN : Vous avez aussi édité des brochures, qui proposent des circuits à faire seul ou en famille, cela recouvre quelles thématiques ?

Les visites clin d'œil : 4,60 € adulte et 2,60 € enfant (- de 12 ans). Tél : 05 49 24 18 79. Site Web : www.niortourisme.com

PRINTEMPS BIO

Repas bio pour l

Entre un menu tibétain (lire page 19) et un menu bio, nos enfants vont avoir de sympathiques surprises à leur cantine préférée en ce mois de mai ! Pour la troisième année en effet, nos restaurants scolaires municipaux vont participer au Printemps bio organisé du 6 au 16 mai au niveau national. A travers un menu tout bio adapté à leurs papilles... L'objectif : sensibiliser nos enfants – et nous, les parents – à l'introduction d'ali-



CENTRES DE LOISIRS

Prévoir les vacances de nos enfants

Les différents centres de loisirs niortais

Centres de loisirs municipaux

- Pour les 2-5 ans
 - Centre maternel, ancienne école Marcel-Pagnol, 138 rue des Equarts.
- Pour les 4-12 ans
 - Centre de loisirs des Brizeaux, rue des Justices
 - Centre de loisirs Chantemerle, rue Angéline-Faity
 - Centre de loisirs George-Sand, rue de la Plaine
 - Centre de loisirs Agrippa-d'Aubigné, place Constand-Saboureau
 - Centre de loisirs des Brizeaux, rue des Justices

Centres de loisirs Maisons de quartier

Il existe aussi des centres de loisirs dans les Maisons communales pour tous et les Maisons communales de la citoyenneté qui proposent un accueil à la demi-journée. Renseignements dans votre maison de quartier.

Certes, l'été est encore loin mais il est plus prudent d'organiser dès à présent les vacances des enfants... Et de les inscrire sans tarder à certaines activités.

Savez-vous ce que votre Arthur va faire au mois de juillet cette année ? Et la petite Leïla quand elle reviendra de ses vacances avec Papa ? Pas de panique, les centres de loisirs municipaux sont là ! Organisés pour accueillir dans différents quartiers nos enfants, de 2 à 12 ans, ou leur proposer des stages à thème, ils répondent aussi bien aux soucis d'organisation des parents qu'aux envies de découverte de nos enfants. Qui peuvent au choix partir une semaine en camp s'initier à l'équitation ou retrouver les copains au centre de leur quartier. Et rentrer tous les soirs à la maison...

Encadrés par des animateurs diplômés, sous l'autorité d'un directeur (ou d'une directrice), les stages et les centres de loisirs peuvent être un complément aux vacances chez les grands-parents ou une alternative aux



Vous avez le choix entre les camps mer ou nature...

longues journées passées à l'appartement... D'autant que vous pouvez, si vous le souhaitez, n'inscrire votre enfant qu'une semaine ou combiner différentes formules à différentes dates. L'organisation est éprouvée et les services municipaux ont l'habitude de s'adapter aux demandes. Et essaient même de rendre service le plus possible lorsqu'il faut venir en aide à des parents embarrassés par le désistement de la Tante Adèle pour s'occuper du petit dernier...

Précision intéressante, le tarif des centres de loisirs municipaux est calculé à partir de votre numéro d'allocataire Caf et correspond donc à vos ressources. Et vous pouvez régler à l'aide des chèques loisirs ou chèques vacances. Si certains d'entre vous ne bénéficient pas de prestations de la Caf, pas d'inquiétude, là encore, la Mairie calculera avec vous le montant à payer en fonction de vos revenus et vous attribuera votre "quotient familial". Sachez que le Conseil municipal, dans un souci de



... ou l'accueil en centre de loisirs avec des petites sorties à la journée.

justice sociale, a décidé de prévoir neuf tarifs différents à Niort. De quoi vous encourager à vous pencher avec vos chérubins sur

le programme proposé pour cet été : il sera envoyé à toutes les familles allocataires de la Caf et sera aussi mis à disposition à la Mairie ainsi que dans les MCSP⁽¹⁾ des quartiers. Au menu pour cet été, vous pourrez hésiter entre des stages sportifs (canoë, tennis de table, golf...) et des stages culturels (musique, contes, hip-hop...). Ou encore des stages nature (camping à la ferme ou séjours "Robinson"...). Sans oublier naturellement les centres de loisirs qui prévoient eux aussi des sorties à la journée : mer, forêt, élevages d'animaux (les autruches l'an passé par exemple avaient eu beaucoup de succès !). Alors, qu'il s'agisse de votre grande fille de 12 ans ou de votre petit bout de chou de 3 printemps, vous devriez trouver largement de quoi les occuper cet été... ■

Véronique Leclerc

(1) Maisons communales de service public.

Rens. Mairie de Niort, du lundi au vendredi au : 05 49 78 73 07 ou 05 49 78 73 22 ou 05 49 78 79 46.

les marmots

ments issus de l'agriculture biologique dans nos assiettes. Cette décision découle d'une forte volonté de la majorité du Conseil municipal de mettre tout en œuvre pour que les repas des cantines scolaires et des centres de loisirs – déjà élaborés avec soin par une diététicienne – deviennent le plus possible bio. Dans cette optique, le Maire a signé un accord de partenariat, encore exemplaire en France, lors du dernier Salon de l'agri-

culture à Paris, avec le président du Conseil général et l'association Agrobio Poitou-Charentes. Rappelons que nos restaurants scolaires, qui préparent chaque jour la bagatelle de 4000 repas, servent déjà uniquement des steaks hachés bio depuis la crise "de la vache folle". Cet été, les repas servis dans les centres de loisirs municipaux comporteront des produits bio et permettront de faire un test grandeur nature ou presque. ■

LA VIE EN VILLE

SECOURS POPULAIRE

Ma famille de vacances

En France, un enfant sur trois ne partirait pas en vacances. Pour leur permettre de découvrir de nouveaux horizons, le Secours populaire recherche des familles qui puissent accueillir ces bambins. Soit chez vous, soit pour partir avec vous...



Accueillir un enfant pendant les vacances : pour son bonheur et... pour le vôtre.

Notre objectif est de permettre au plus grand nombre d'enfants possible de partir en vacances. Soit des petits Deux-Sévriens à qui nous trouvons une famille avec nos homologues d'autres régions. Soit des enfants qui nous sont envoyés par les autres Secours populaires" explique Suzy Chambon, secrétaire générale du Secours populaire à Niort. Il faut dire qu'hélas, les besoins sont énormes et que de ce fait, toutes les bonnes volontés sont appréciées. "L'an passé,

nous avons réussi à faire partir en vacances 35 enfants de notre département, souligne Alain Hays, plus particulièrement chargé à l'association de la commission enfance-vacances. Et nous en avons accueillis 31." Tous ces échanges se sont bien passés et les familles ont souvent tissé des liens très forts avec l'enfant qu'elles avaient accueilli. Au point parfois de vouloir l'accueillir de nouveau cette année. "En fait, les familles qui participent à notre projet sont très différentes les unes

des autres. Ce sont soit des grands-parents qui ont envie d'accueillir un autre enfant pour tenir compagnie à leur petit-fils ou leur petite-fille... Soit des familles qui veulent emmener un enfant avec les leurs, en camping ou dans leur maison de vacances. Ou encore des jeunes couples sans enfant qui veulent tout simplement offrir un peu de bonheur à un jeune..." précise Alain Hays. Les enfants concernés ont de 6 à 11 ans, pas plus, car au-delà, on entre dans l'adolescence et l'accueil peut se faire plus complexe. "Là, ce sont encore des enfants, c'est plus facile en général..." ajoutent les bénévoles du Secours populaire. Et si l'association peut compter sur des familles fidèles qui renouvellent leur expérience d'une année sur l'autre, elle doit aussi trouver de nouveaux candidats. Parce que certains participants ont d'autres projets ou ont vieilli...

Motivés

"Nous n'avons pas d'exigence particulière concernant nos «familles de vacances» si ce n'est qu'elles doivent, bien sûr, être motivées. Nous les rencontrons au cours d'un entretien pour parler de ce projet avec elles. Et répondre à leurs questions" indique Alain Hays. D'autant que le Secours popu-

laire est soumis à des contrôles stricts de la part des pouvoirs publics pour cette opération. Pas question d'envoyer des enfants dans la nature sans assurance... Et sans l'assistance du Secours populaire, dont un bénévole est toujours présent en cas de besoin au cours de l'échange.

"Nos échanges durent trois semaines. Nous avons des conventions avec nos collègues de l'Isère, de la Marne et du Nord qui nous envoient les enfants de leurs familles bénéficiaires. Et nous faisons de même avec ceux de nos adhérents qui sont volontaires. Ce n'est pas facile pour une famille de laisser partir son enfant, même si c'est pour son bien, vous savez..."

Une fois toutes les réticences levées, les familles sont heureuses de l'aventure. Celles qui ont permis à leur rejeton de découvrir autre chose. Et celles qui, à l'autre bout de la chaîne, ont découvert avec ce même rejeton des sentiments nouveaux. On ne sait pas dans l'histoire qui est le plus grand bénéficiaire de ces échanges, finalement... ■

Véronique Leclerc

Rens. Secours populaire, 18 bis rue Jean-Gabriel-Domergue, tél. 05 49 79 23 15, du lundi au vendredi de 9h à 17h30.

FORMATION

Des lauriers pour l'Asfodep

L'Asfodep (Association pour la formation professionnelle et le développement de l'éducation permanente) vient de recevoir la qualification OPQF (Office professionnel de qualification des organismes de formation). Une reconnaissance de professionnalisme pour cette association qui reçoit en

moyenne, au Centre Du Guesclin, 750 stagiaires par an. Ses domaines d'activité : l'insertion (évaluation, construction de projet, immersion en entreprise), l'accompagnement dans la recherche d'emploi et de la formation, la préformation à des métiers manuels (bois, fer, électricité) ou la

qualification dans les métiers du tertiaire (assurance, vente, secrétariat-comptabilité, bureautique, informatique). Un accompagnement indispensable au service des demandeurs d'emploi et des salariés en contrats précaires. ■

Rens. : Asfodep au 05 49 77 19 60.

CONSEIL MUNICIPAL JEUNES

La ville avec des yeux d'ados

Le 31 mars se tenait, dans la salle du Conseil municipal, la première assemblée plénière des adolescents nouvellement élus. Reportage.

Pour leur rentrée officielle, en ce 31 mars, les collégiens nouvellement élus du Conseil municipal adolescents s'avancent prudemment sous les lambris de l'Hôtel de Ville. Pour s'installer dans les fauteuils en cuir qu'occupent habituellement leurs aînés du Conseil municipal. Impressionnant ? "Je ne m'attendais pas à devoir parler dans un micro", souligne Mathilde, du collège Philippe-de-Commynes. En cette première audience solennelle, chacun trouve sa place, quelques studieux jettent un œil à la documentation qui leur a été fournie. Michel Gendreau, élu municipal en charge des Conseils municipaux enfants et ados, leur adresse ses félicitations. Et très vite vient le moment fatidique où chacun doit se présenter à l'assemblée. C'est Marie-Charlotte, du collège Pierre-et-Marie-Curie, qui s'y colle la première : "Je suis là pour approfondir certains sujets. L'adolescence, c'est difficile, avec les problèmes de délinquance, on a de moins en moins de libertés...".

Sortis de l'enfance

Le ton est donné. Ils ont entre douze et quatorze ans, certains ont l'air à peine sortis de l'enfance. Tous repré-

sentent leurs camarades collégiens pour un mandat de deux ans. A parité, puisque, pour chacun des 8 collèges de la ville (publics mais aussi privés), sont élus deux élèves par classe de quatrième et de cinquième : une fille et un garçon, soit quatre élèves par collège (sans compter les suppléants).

Pour la majorité de ces conseillers en herbe, l'important est de représenter leurs camarades. "Certains ont des idées mais n'osent pas venir en parler", précise François, du collège Notre-Dame. Marie, élève de 5^e au collège Rabelais, siégeait précédemment au Conseil municipal enfants et insiste sur l'importance de pouvoir ici donner son avis. Quant à Dilan, kurde récemment arrivée à Niort, elle remercie d'être acceptée dans cette assemblée, même si elle est étrangère... Giliane, du collège Fontanes, aimerait que les jeunes ne soient pas tous considérés comme des délinquants et qu'il y ait plus de loisirs.

Au fil des présentations, quelques sujets de prédilection transparaissent : l'écologie et l'environnement (ils sont nombreux à demander plus d'espaces verts en ville), mais aussi la place des per-



Le Conseil municipal ados réunit 32 collégiens de toute la ville.

sonnes handicapées dans la cité, la lutte contre le racisme et les deals de drogue, la violence à l'école, les loisirs.

S'exprimer

Le Maire, Alain Baudin, rappelle : "même si aujourd'hui vous n'avez pas le droit de vote, nous pensons, au sein du Conseil municipal, que vous avez le droit de vous exprimer. Et que vous pouvez nous aider, nous, adultes, à la prise de décisions". Avant de répondre aux questions qui fusent à travers la salle : "Que va devenir le stade René-Gaillard ? Où en est-on du projet de la Brèche ? Pensez-vous rouvrir le skate-park ?"

Le temps défile et vient bientôt l'heure de clore la séance pour apprécier un goûter bien mérité. Quels enseignements tirent les ados de cette première séance ? "Nos questions sont simples et les réponses paraissent si compliquées", confie Giliane. "Nous, au collège Philippe-de-Commynes, nous nous sentons surtout concernés par les problèmes de bus et de piscine", ajoute Clément. "Quand même, on se sent utile", remarque Antoine, du collège Pierre-et-Marie-Curie. "C'était une bonne expérience, conclut Mathilde. Vivement la prochaine séance !" ■

Isabelle Jeannerot

Quelques pistes de travail

Le Conseil municipal ados, qui connaît son premier renouvellement depuis sa création en 2002, devrait se réunir à trois reprises chaque année. Une journée de formation, prévue le 15 mai, devrait dans un premier temps leur permettre d'appréhender les compétences et mécanismes de la Municipalité. Mais aussi commencer à travailler, en commissions, sur les cinq thèmes qui semblent d'ores et déjà se dégager : les espaces verts et les pistes cyclables ; le handicap, la solidarité et la lutte contre le racisme ; l'environnement et la propreté urbaine ; les loisirs ; la sécurité et la violence. Elus pour deux ans, les 32 conseillers auront le temps de s'éveiller à la citoyenneté et de voir évoluer leurs dossiers.

Les thèmes retenus par les jeunes : l'écologie, la solidarité et les loisirs.



Bruno Derbord

LA VIE EN VILLE

7 MAI

Course contre la faim

L'association Action contre la faim lance le 7 mai la 7^e édition nationale de la course contre la faim. Cette année, 40 000 collégiens vont se mobiliser dans toute la France en pensant aux

840 millions de personnes qui souffrent de la faim dans le monde. Un projet que soutiennent tout particulièrement à Niort Catherine Blazy, proviseur du lycée La Venise verte et Thierry Surault,

principal adjoint du collège Jean-Zay, en coordonnant la course auprès de 450 élèves participants. Soulignons que ces deux établissements font partie des trois mobilisés au total en Poitou-Charentes... Sur un circuit de 1 050 mètres, au pied des immeubles du Clou-Bouchet, les élèves courront, ayant ainsi l'occasion d'agir symboliquement dans la lutte contre la faim dans le monde. Des sponsors démarchés par eux leur ont promis une somme par kilomètre parcouru. La multiplication des euros par les kilomètres se fera à l'arrivée. En 2003, au lycée de La Venise verte, le résultat de l'opération s'était élevé à environ 4 000 €. ■



450 élèves devraient participer cette année à Niort.

CONCOURS

Ecrire et réaliser un court-métrage

Pour la troisième année, l'association Vidéo pour tous lance un concours de scénario de court-métrage ouvert à tous qui débutera, à la fin du mois de juin, par un week-

end de stage d'écriture. Ces deux jours seront suivis de différentes étapes au cours desquelles les participants pourront construire et écrire leur histoire, au gré de leur

imagination puisqu'aucun thème n'est imposé. Le film devra toutefois être tourné en Sud Deux-Sèvres... les crédits ne permettant pas de faire des images sous-marines d'eaux turquoise exotiques ! En outre, le scénario ne devra pas dépasser huit pages, pour une adaptation à l'écran de dix minutes. Les deux meilleurs candidats, choisis par un jury composé des membres de l'association, pourront réaliser leur film et, s'ils le désirent, voir diffuser leur œuvre dans divers festivals. ■

Contact : Vidéo pour tous,
28 rue de Girassat,
tél. 05 49 17 18 48.
Frais d'inscription : 8 €.

Vidéo pour tous
vous donne l'occasion de tourner
votre court-métrage...

Le saviez-vous ?

Payer son parking avec son mobile

On n'arrête pas le progrès ! La Sopac, organisme qui a en charge la gestion des parkings de la Ville, a conclu récemment un partenariat afin de rendre possible le paiement du stationnement par... téléphonie mobile. Dans un premier temps, la Sopac propose aux clients abonnés au fournisseur de téléphonie Orange de devenir "testeurs" sur une période de trois mois environ.



La Sopac recherche des "testeurs" pour s'abonner par portable.

Pour remercier la centaine de personnes qui auront participé à cette expérimentation, la Sopac remboursera la moitié des montants de stationnement réglés avec ce nouveau mode de paiement.

Les parkings concernés : Moulin du Milieu, Donjon, Martyrs, Verdun, Orangerie, places du Port, Saint-Jean et Saint-Hilaire. ■

Rens. au 05 49 06 84 50.



Bruno Derbord

Bruno Derbord

DANSE

Volubilis sur le chemin de la création

Vivre à Niort a suivi la compagnie de danse niortaise Volubilis, en pleine répétition pour sa nouvelle création qui sera donnée au Moulin du Roc le 3 juin. Rencontre avec danseurs et comédiens.

Est-ce qu'on peut tout reprendre, je suis un peu perdu..." Eric Batbedat se gratte la tête. Autour de lui, Ophélie Vigier, Anne Merceron et Mathieu Texier accueillent sa phrase avec soulagement : leurs pas n'étaient pas plus assurés.

C'est une fin de matinée de mars, et Agnès Pelletier est à deux mois de la première de sa nouvelle création, *Tout dire du rien*. La danseuse et chorégraphe niortaise (qui enseigne au Conservatoire) est dans la situation de l'aventurière qui s'attaque, machette en main, à une forêt vierge, pour en faire le jardin à la française qu'elle seule a en tête. "Le plateau du Moulin du Roc sera à nu, avec juste une quinzaine de sièges en fond de scène. Je proposerai à autant de spectateurs de s'y installer pour voir le spectacle sous un autre jour. Tout est parti du mystère des mots et de leurs différents sens selon la manière qu'on a de les assembler. Un peu comme

ces petits aimants qu'on déplace à l'infini sur les réfrigérateurs. Le plasticien Jean-François Guillon, qui participe à mon spectacle, fait beaucoup d'installation de mots comme ça".

Grâce au contrat d'objectif que la directrice de la compagnie Volubilis a signé avec la Ville, elle peut, sur plusieurs

Des danseuses, des comédiens, mais aussi un plasticien travaillent sur *Tout dire du rien*.



années, développer des projets originaux. "Et puis Christian Vernadal, du Moulin du Roc, m'a fait confiance. Je peux montrer mon spectacle au public, mais aussi aux pro-



La chorégraphe niortaise Agnès Pelletier prépare sa nouvelle création...

Tandis que les premières notes de guitare du *Cucurrucucu* de Caetano Veloso s'élèvent, Agnès et Ophélie, assises côte à côte, ont l'air de belles espagnoles dédaignant les regards d'hidalgos dans une arène chauffée à blanc. Elles font monter une main doucement vers le ciel, avant de la laisser redescendre, pour en plaquer le dos sur leur front, au moment où Caetano prononce "De pasión mortal morira..." Il y a du charme, de l'humour et, surtout, une infinie beauté.

La route s'ouvre, dégagée. On est impatient de suivre la Compagnie Volubilis jusqu'au fond de son jardin. Au Moulin du Roc le 3 juin. ■

Jacques Brinaire

Tout dire du rien, par la Cie Volubilis, jeudi 3 juin au Moulin du Roc. Réservations au 05 49 77 32 32.

Cinq interprètes racontés par leur chorégraphe

"Je les ai choisis, avant tout, pour leur nature. Eric a une incroyable fluidité qu'il doit peut-être à son passé de karatéka. Il n'a pas une technique académique et c'est un bon comédien. Mathieu possède un regard juste sur la vie et beaucoup de dérision. Anne ? J'aime ce corps de 1,80 m. Ophélie, c'est la grâce personnifiée. Quant à Cyril Cottron, je l'aime pour le personnage qu'il est dans la vie : il joue toujours, personne ne sait qui il est, et j'ai envie de le découvrir."

grammateurs. Beaucoup de chorégraphes aimeraient avoir autant de moyens que moi !"

Pure beauté

Pour l'heure, les quatre acteurs danseurs tâtonnent aux indications de leur chorégraphe et collègue. Le soleil, qui inonde le plateau de répétition du Conservatoire, est au diapason de la bonne humeur ambiante. Au son des pieds nus qui crissent sur le sol plastifié, au fil des notes que diffuse la sono, des chemins s'ouvrent vers des clairières de pure beauté. A la fin de cette longue séance, une belle allée est déjà prête.